

ont reçu de leurs ancêtres, ils doivent l'entretenir dans leur âme, et la semer en quelque sorte dans celle de leurs enfants. L'aliment de la foi est la parole sainte que l'Eglise distribue régulièrement à tous ceux qui désirent l'entendre. Elle va même chercher dans l'intimité du foyer domestique les âmes qu'y retiennent la maladie et le devoir pour leur offrir, sous la forme d'une lecture instructive, l'aliment qu'ils ne peuvent venir chercher au pied de la chaire sacrée.

A eux aussi de déposer le germe divin de la foi dans l'âme de leurs enfants, par l'instruction religieuse, par l'étude du catéchisme, ce petit livre qui renferme plus de vérités utiles que tous les volumes sortis de nos presses depuis l'invention de l'imprimerie.

En second lieu, ils doivent préserver leur foi de tous les souffles qui la menacent : souffle de l'indifférence, souffle du doute, souffle de l'impureté. On ne se promène pas impunément dans les régions infectées de miasmes putrides. Qui aurait l'idée d'aller aujourd'hui faire un voyage d'agrément dans cette pauvre Egypte que le choléra décime ? — Enfin, la foi qu'ils ont nourrie et protégée, ils doivent la défendre quand on l'attaque. Pas de capitulations honteuses, pas de lâches compromis, pas de faiblesses de sentiments et de parole à l'égard de la vérité : souvent on la trahit, parce qu'on n'a pas le courage de la défendre, quoique au fond de l'âme on l'environne d'une sincère vénération.

En terminant, l'orateur adresse à Monseigneur l'Evêque de Vannes de délicates paroles. C'était le jour anniversaire du sacre de Sa Grandeur, et M. le chanoine Chalandre a rappelé que, il y a 17 ans, il avait eu l'honneur de recueillir, un des premiers, de la bouche même de Pie IX, l'expression des espérances que faisait concevoir au Chef de l'Eglise la promotion du nouvel Evêque de Vannes : " Monseigneur, a-t-il dit, vous avez transformé ces espérances en réalités."